



Après l'incinération, l'urne contenant des cendres a été scellée dans un mur de columbarium au pied duquel étaient déposés de nombreux couronnes.

### DANS LE NORD DE LA FRANCE

Nord de la France. — Suivant le correspondant du "Times" dans le nord de la France, la bataille livrée par les troupes françaises en Artois est acharnée. Depuis plusieurs semaines, les Français ont combattu pour se frayer une route vers Lens et Ligny. Ils combattent encore vaillamment et héroïquement. Chaque mètre de terrain est solidement fortifié et défendu avec opiniâtreté. Les Français repoussent l'ennemi de position en position, le refoulant à coups de bombes ou à la baïonnette. Le terrain qu'ils conquièrent est encombré de cadavres allemands, car l'ennemi n'a pas eu le temps d'enterrer ses morts.

Les Allemands offrent une résistance obstinée, car ils savent que ce point important, par exemple, vital, de leurs communications, est sérieusement menacé. L'armée, sous les ordres du prince Rupprecht de Bavière, a été largement renforcée par quelques-unes des plus belles unités, et de violents efforts sont faits par elle pour arrêter la marche des Français.

### M. POINCARÉ SUR LE FRONT

Paris. — Le président de la République est arrivé dimanche matin à Verdun où il est allé visiter les ouvrages avancés du camp retranché et voir le terrain gagné par nos troupes dans la Woëvre et aux Esparges. Il a passé l'après-midi au milieu des troupes qui opèrent sur les hauteurs de Meuse, dans les environs de Saint-Mihiel. Le lundi matin, il s'est rendu dans le bois Le Frêre où il a parcouru un certain nombre de tranchées et où il a trouvé partout des hommes pleins de courage et d'entrain.

Il a décoré, sur nos lignes, des officiers qui s'étaient signalés par leur bravoure dans les engagements récents. Il est reparti par Pont-à-Mousson et est allé, dans l'après-midi, voir les troupes qui opèrent au bois d'Ailly. Il les a vivement félicités de leur endurance et de leur ardeur.

Il est rentré mardi matin à Paris.

### DU CÔTÉ RUSSÉ

Communiqué du Grand Etat-Major. Pétrograd. — En Lithuanie. Dans la région de Cheviat, les 5 et 6 juin, les combats continuent, la situation générale restant sans changement essentiel.

En Pologne. Près d'Ossowiez dans la soirée du 5, feu d'artillerie. Entre la Sikawa et Rozoga, l'ennemi a tenté une offensive infructueuse. Dans la vallée d'Orzyz, et dans la région de Prasniz, le 6 juin, feu d'artillerie.

Sur la rive gauche de la Vistule, sur le San et la Lubaszewka, nulle modification.

A l'est de Prasniz, dans la direction de Mosiska, l'ennemi a prononcé le 5 juin et le matin du 6 des attaques obstinées sur la rive gauche de la Wisniza et sur le front de Ziskiz, Pakost et Ostroczek. Sur la hauteur 255, au sud-ouest de Radeg, un engagement corps à corps a duré longtemps.

Sur le Dniester, l'ennemi n'a pas renoué son offensive. Dans la direction de Mikalajew, il a attaqué sans succès nos lignes de pont, près de Zidaczow. Dans la région de Jourawno, l'ennemi a réussi, dans la nuit du 5 au 6, à passer le Dniester avec quelques-unes de ses unités.

Dans la vallée de la Luksa, affluent de la rive droite du Dniester, nous avons repoussé une attaque ennemie, faisant plus de 400 prisonniers.

Sur le front de Pruth. Dans la région à l'ouest de Kolomea, l'ennemi a cessé ses attaques opiniâtres contre nos éléments et a été rejeté avec de grandes pertes. Devant le front d'Ina, de nos divisions, les Autrichiens ont abandonné jusqu'à 5,000 cadavres. Au cours d'une attaque dans cette région, nous avons fait plus de 700 prisonniers, dont 20 officiers.

### DU CÔTÉ ITALIEN

Milan. — Dans leur retraite, les Autrichiens ont détruit le pont de Zaga sur l'Inn. Les troupes italiennes descendent dans le mont Chiampone ont fait de nombreux prisonniers dans cette région. Elles ont reconstruit le pont et occupé Plazzo. En même temps, descendant de Caporetto, les Italiens ont occupé Ternova et Serravalle. Toute la ligne allant de Cervignano à Grado, y compris l'ancienne cité d'Aquileia, se trouve maintenant entre les mains des Italiens.

Guillaume le bateleur. Zurich. — D'après des nouvelles qui circulent ici, Guillaume II passera prochainement l'inspection des troupes allemandes concentrées pour les opérations contre l'Italie. Il prononcera à cette occasion un discours de caractère militaire contre l'attitude de son ancienne alliée. Ce discours serait une vraie déclaration de guerre.

Le Kaiser vient de faire une tournée sur le front oriental où il a adressé des discours aux troupes austro-germaniques. Il a reconnu qu'elles avaient éprouvé devant Przemyśl des pertes énormes, mais que ces sacrifices étaient nécessaires, car les soldats austro-germaniques sont placés dans l'alternative de vaincre ou de mourir.

On a remarqué que Guillaume II avait reçu un accueil très froid par les troupes austro-germaniques.

### ÉTATS-UNIS ET ALLEMAGNE

L'Attitude du Président Wilson. New-York. — D'après la presse, le président est résolu à pousser la fermeté à l'extrême vis-à-vis du cabinet de Berlin. Vainement M. Bryan et la fraction pacifiste du ministère ont essayé d'obtenir une atténuation à la teneur de la Note ; cette opinion est en minorité dans le gouvernement. L'Allemagne se trompe étrangement si elle croit que M. Wilson puisse hésiter.

### Un Grave Affront

Washington. — Le département d'Etat a déclaré que les nouvelles cables de Londres disant que l'espion Rosenbach, arrêté en Angleterre, a avoué que le gouvernement allemand se sert du sceau gouvernemental américain pour émettre de faux passeports américains.

Un grave affront. Washington. — Le département d'Etat a déclaré que les nouvelles cables de Londres disant que l'espion Rosenbach, arrêté en Angleterre, a avoué que le gouvernement allemand se sert du sceau gouvernemental américain pour émettre de faux passeports américains.

ghert, des escarmouches entre patrouilles se sont produites près du village de Nordschen. Sur les cols de la chaîne de Djavla-ba, la bataille a abouti à une retraite précipitée des Turcs qui se sont retirés par groupes dans les montagnes.

Le 5 juin, dans la direction de Sarykamich, fusillade d'avant-gardes sans importance dans la vallée d'Argax. Les troupes russes ont occupé le village d'Additjwaskoula, au bord du lac de Van. Dans les autres secteurs, aucun changement.

### EN TURQUIE

La situation à Constantinople paraît désespérée.

Athènes. — Tous les renseignements venant de Constantinople concordent pour représenter la situation dans cette ville comme à peu près désespérée. Les Juifs-Turcs, désespérés, ne se maintiennent que par la seule assistance et les multiples efforts de l'ambassadeur d'Allemagne, baron de Wangenheim et d'Enver Pacha.

Les médicaments sont défaut et le manque de charbon a causé l'arrêt de nombreuses minoteries, ainsi que l'usine de Dorcas qui alimente la capitale en eau potable.

Selon des informations de source autorisée, le parti de la paix en Turquie fait de grands efforts en faveur de la paix. Il espère arriver à ses fins à l'aide d'un changement de cabinet, avec Tweek-Pacha, le dernier ambassadeur de Turquie à Londres, comme grand-vizir. On croit cependant que ce changement n'est guère possible sans la dissolution complète du parti Union et Progrès, seul responsable de la guerre.

Le départ en masse des familles allemandes de Constantinople commence à ébranler la foi des Turcs, même de ceux qui ont le plus de confiance dans la théorie allemande au sujet de l'impugnabilité des Dardanelles.

La nouvelle de l'invasion du nord de l'Albanie par les Serbes fait ici une forte impression.

### Vers Gallipoli

Athènes. — Des télégrammes de Mitylène annoncent que les troupes alliées ont occupé d'importantes hauteurs près de Krithia.

Athènes. — Les pertes turques au cours des combats qui se sont livrés dans la presqu'île de Gallipoli s'élevaient au moins à cent mille hommes. On a reçu plus de cinquante mille blessés dans la capitale turque. Un point préoccupe beaucoup l'ennemi, c'est la présence de sous-marins dans les Dardanelles et dans la mer de Marmara. Nos sous-marins ont supprimé toute navigation sur la mer de Marmara, accroissant ainsi dans de notables proportions les difficultés d'approvisionnement de Gallipoli.

On sait que le "Göben", au cours de son récent voyage avec des navires anglais par-dessus la presqu'île de Gallipoli, a subi des dommages considérables. Par suite du manque de matériel pour le réparer, on a bouché les trous produits par les obus au moyen de briques et de ciment.

Quelle pitoyable mentalité est celle de ces automobilistes qui, au moment où nos constructeurs sont arrivés après de louables efforts à rendre les automobiles silencieuses ou à peu près, les modifient contrairement à la loi pour faire du bruit et de la poussière.

J'ajouterais que l'échappement libre qui n'a jamais été toléré à Paris en temps de paix a taché d'y pénétrer dernièrement. L'Autorité militaire a fait savoir que tout automobiliste faisant usage d'échappement libre serait puni de 4 jours de prison. C'est l'« Auto » qui nous a appris cela.

Depuis, tout est rentré dans le silence à Paris. Puisse-t-il en être de même à Pau dans un avenir prochain.

Un vieil automobiliste.

L'hygiène et les bonnes mœurs. Pau, 8 juin 1915.

Monsieur le Directeur.

Je viens vous prier de bien vouloir insérer cette lettre, laquelle est pour moi un document de nos administrateurs que certains quartiers de notre beau pays sont bien délaissés.

Depuis deux jours, nous avons les ordures ménagères, poubelles et détritus non enlevés rue de Bordeaux, soit, vu la chaleur que nous traversons, des miasmes se dégagent de ces saletés ; c'est pressé de chercher des fièvres et autres maladies épidémiques.

Or, nous sommes contribuables et payons impôts comme si l'on n'était pas en guerre et je trouve surprenant ce manque de propreté et d'hygiène dans une ville qui jusqu'aujourd'hui avait une certaine réputation de confort. Veillez donc, Messieurs les Indes, à ce manque de salubrité, car on parle beaucoup de poubelles, car on parle beaucoup de poubelles, car on parle beaucoup de poubelles devant élever chaque jour les détritus de ménage.

Avec mes remerciements pour l'insertion de cette plainte bien fondée, recevez, Monsieur, mes bien sincères salutations, d'une abonnée presque enfant du pays.

Pau, mercredi.

Monsieur le Rédacteur.

Cheque soir, à la Haute-Plante, en face des paisibles habitations du Cours Camon, des filles tiennent un train scandaleux, criant, interpellant, échantonnant. Il suffirait que vous signaliez ce fait à la police pour faire cesser d'interminables abus. Ah ! que vous avez raison lorsque vous demandez, au nom de la santé publique et des bonnes mœurs, le rétablissement des maisons spéciales.

Agrées, Monsieur, etc.

R.

LA QUESTION DES VACANCES SCOLAIRES

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur du journal "l'Indépendant". Sous la rubrique "Vacances scolaires", un de vos confrères régionaux laisse entendre qu'à la demande de plusieurs habitants il y aurait lieu d'avancer les vacances à la fin juin pour les élèves du Lycée et des Cours secondaires. Cette manière de voir, dans un pays qui n'a pas de la majorité des parents qui ont leurs enfants dans ces établissements d'enseignement, n'est pas sans intérêt. Plus que jamais, et surtout en raison des circonstances qu'on ne saurait prévoir au moment de la rentrée, il y a lieu de laisser aux enfants étudiants le temps qui leur est nécessaire pour compléter leur année d'enseignement. Laissons libres ceux qui veulent de

Mairie de Pau. Calées à ordures ménagères.

AVIS IMPORTANT. — Au moment de la mobilisation, la Municipalité préparait un règlement imposant à chaque ménage, dans des conditions équivalentes, comme celles de la ville de Nancy, un récipient métallique (poubelle) pour le dépôt sur la voie publique des ordures ménagères. C'est un progrès nécessaire dans une ville bien tenue comme la nôtre, mais il convient, pour le réaliser, d'attendre des temps favorables.

Actuellement, le Maire recommande à tous les ménages de déposer les ordures ménagères dans des caisses en bois assez grande pour les contenir ; ce dépôt ne devra être effectué qu'au moment du passage des tombereaux d'enlèvement.

Le Maire : A. de LASSENCE.

ALLOCACTIONS MILITAIRES

Les allocations militaires seront payées à la Perception de Pau, 12, rue d'Orléans de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, dans l'ordre ci-après :

Le jeudi 10, du n° 2101 au n° 2342 ; Le vendredi 11, du n° 1 au n° 300 ; Le samedi 12, du n° 301 au n° 600 ; Le lundi 14, du n° 601 au n° 900 ; Le mardi 15, du n° 901 au n° 1200 ; Le mercredi 16, du n° 1201 au n° 1500.

TRIBUNE PUBLIQUE

Pau, le 8 juin 1915.

Monsieur le Rédacteur en Chef.

L'« Indépendant » a plusieurs fois signalé la vitesse exagérée des automobiles qui circulent à Pau. Mais, il y a une autre chose que l'exces de vitesse qui doit être réprimé. C'est l'échappement libre qui « dépeuple le bruit et assourdit la poussière » et cette plaie des automobiles.

A ce sujet, il est bon de remarquer que tout automobiliste qui emploie l'échappement libre est en état permanent de contrevenance. Point n'est besoin d'arrêté municipal pour interdire l'échappement libre.

En effet, avant que d'être admise à circuler, toute automobile doit être acceptée par le Service des Mines et, une fois le type de machine accepté, il est interdit de modifier ce type. Or, jamais le Service des Mines n'a accepté aucun dispositif d'échappement libre ; au contraire, il impose un dispositif d'échappement silencieux.

En outre, l'échappement libre qui, en augmentant le bruit et la poussière, est si nuisible aux usages des voies parcourues et aux habitants dont les maisons bordent ces voies n'a aucune utilité dans la pratique.

Certains automobilistes, prétendant que l'échappement libre augmentait la puissance des moteurs, l'Automobile-Club de France a fait faire dans son Laboratoire d'essais de Levallois près Paris, des expériences qui, conduites par le savant ingénieur Larnat, ont démontré que l'échappement libre était complètement inutile.

Quelle pitoyable mentalité est celle de ces automobilistes qui, au moment où nos constructeurs sont arrivés après de louables efforts à rendre les automobiles silencieuses ou à peu près, les modifient contrairement à la loi pour faire du bruit et de la poussière.

J'ajouterais que l'échappement libre qui n'a jamais été toléré à Paris en temps de paix a taché d'y pénétrer dernièrement. L'Autorité militaire a fait savoir que tout automobiliste faisant usage d'échappement libre serait puni de 4 jours de prison. C'est l'« Auto » qui nous a appris cela.

Depuis, tout est rentré dans le silence à Paris. Puisse-t-il en être de même à Pau dans un avenir prochain.

Un vieil automobiliste.

L'hygiène et les bonnes mœurs. Pau, 8 juin 1915.

Monsieur le Directeur.

Je viens vous prier de bien vouloir insérer cette lettre, laquelle est pour moi un document de nos administrateurs que certains quartiers de notre beau pays sont bien délaissés.

Depuis deux jours, nous avons les ordures ménagères, poubelles et détritus non enlevés rue de Bordeaux, soit, vu la chaleur que nous traversons, des miasmes se dégagent de ces saletés ; c'est pressé de chercher des fièvres et autres maladies épidémiques.

Or, nous sommes contribuables et payons impôts comme si l'on n'était pas en guerre et je trouve surprenant ce manque de propreté et d'hygiène dans une ville qui jusqu'aujourd'hui avait une certaine réputation de confort. Veillez donc, Messieurs les Indes, à ce manque de salubrité, car on parle beaucoup de poubelles, car on parle beaucoup de poubelles, car on parle beaucoup de poubelles devant élever chaque jour les détritus de ménage.

Avec mes remerciements pour l'insertion de cette plainte bien fondée, recevez, Monsieur, mes bien sincères salutations, d'une abonnée presque enfant du pays.

Pau, mercredi.

Monsieur le Rédacteur.

vancer le jour des vacances, mais ne mettons pas dehors ceux qui aiment et veulent travailler.

Un Père de famille.

TEMOIGNAGE DE SYMPATHIE

au CAPITAINE BERNARD-THIERRY

Dans une réunion intime, les Officiers-Aviateurs et les Elèves-Pilotes du Centre Militaire d'Aviation du Pont-Long ont remis à leur Chef et Directeur le capitaine Bernard-Thierry, nouvellement décoré, une croix de la Légion d'Honneur, enrichie de brillants, achetée avec le produit d'une souscription faite à l'Ecole.

Cette délicate attention, qui montre toute la sympathie dont jouit le capitaine Bernard-Thierry au Centre d'Aviation, a profondément touché le vaillant officier.

Au cours de la réunion, le capitaine Benda a prononcé une charmante allocution que nous publierons dans notre prochain numéro.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Nous avons le regret d'annoncer la mort glorieuse de notre compatriote le lieutenant de vaisseau Georges Bernadac. Il fut blessé le 23 mai sur la côte d'Asie Mineure. Au moment où une grêle de balles s'abattait autour de son vaisseau, il jugea nécessaire une manœuvre fort dangereuse afin de porter secours à une embarcation. Ne voyant personne pour la faire exécuter, il se précipita avec un officier marinier pour la faire lui-même, et c'est en accomplissant cet acte de dévouement qu'il a été blessé. Sa blessure s'est vite aggravée et il est mort en mer, sur le "Duguay-Trouin", le 29 mai.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles Bernadac, Bousquet et Vidaud de Pommerat.

LOTÉRIE MUNICIPALE

DES BEAUX-ARTS

Liste complète des tableaux qui correspondent aux numéros gagnants (Suite).

N° 2016. — « Fleurs », par M. Hubert Damécourt. N° 1289. — Bon pour un tableau de M. Henri-Camille Dange. N° 3761. — « Bateaux de pêche », par M. Paul Delancey.

N° 549. — « Sainte Famille », d'après Véronèse, par M. Pierre Detanger. N° 1640. — « Gaullis ou agoutis », d'après Luminis, par M. Pierre Detanger. N° 505. — « Jeune femme assise dans un parc », par M. René Devillair (don de M. Coggia, Préfet des Basses-Pyrénées).

N° 2781. — « En Espagne », par M. Ignazio Diaz-Olano. N° 462. — « Port de pêcheurs », par M. Paul-Michel Dupuy. N° 2071. — « Gitane », par M. Hubert Denis-Rochereau. N° 1108. — « Lisière », par M. Ch. Louis-Clement Falier (don de M. Ch. Chertis).

N° 3850. — Bon pour un tableau de M. Julien-Gustave Gagliardini. N° 4278. — « Roses », par Mlle Marie Golezowska. N° 3277. — « L'heure de la messe », par M. Hubert Gautier.

N° 2048. — « Couché de soleil » (côte canabrique), par M. Edouard Gélos. N° 2181. — « Rochers » (côte canabrique), par M. Edouard Gélos. N° 1000. — « Un port à Coggia » (Italie) par M. Jean-Amédée Gihert. N° 2764. — « Provençale », par M. Victor Guillonnet.

N° 3451. — « Petite fille à la poupée », par Mlle Suzanne Labatut. N° 3084. — « Port de pêcheurs », par M. Gustave Lannes. N° 2672. — « Jeune femme au turban », par M. William Luparia.

N° 1094. — « Les Chênes », par M. Eugène Larroque. N° 3094. — Le marché à Orthez », par M. Eugène Larroque. N° 2622. — « Roses dans un vase », par M. Ernest Laurent. N° 2046. — « Vue prise à Dieppe », par M. Albert Lebourg.

N° 4253. — « Fruits », par M. Henry Lerolle. N° 2005. — « Tête de femme », par M. Eugène Loup. N° 3628. — « Un chemin près d'une mare », par M. Paul Maldeline.

N° 2034. — « Gardeuse de dindons », par M. Fernand Maldeux. N° 1789. — « Fruits dans un plat », par M. Jacques Martin. N° 6887. — « Allée de parc », par M. Jules Maryat. N° 2780. — « Bords du rivièr », par M. Etienne Moreau-Nélaton.

N° 1780. — « Jeune paysanne à la fenêtre », par M. Raoul-Guy de Pibrac. N° 2787. — « Toulouse » (projet de tapisserie exécutée à la manufacture des Gobelins), par M. Henri Raouin. N° 3801. — « Jeune Bretonne », par M. Henri Rouart (don de M. Eug. Rouart).

N° 1715. — Bon pour un tableau de M. Joseph Saint-Germier. N° 2826. — « Une tempête sur la côte canabrique », par M. José Salls. N° 2493. — « Coin de landes », par M. Alphonse Stengelain. N° 2772. — « Les Châtagnes », par M. Henri Teverme.

N° 6487. — « Chrysanthèmes dans un vase », par M. Raymond Touzeau. N° 813. — « Dans les provinces basses », par M. Pablo Uranga. N° 2004. — « Paysage », par M. Lucien Verité. N° 6060. — « Iris et Oranges », par Mme Ymar. N° 2881. — Bon pour un tableau de M. Henri Zo.

Voivre Badie (Mme), à Lagos. Honoré Lassus, à Lagos. Julien Vignalet, à Lagos.

Martin Faure, à Lagos. Marcel Camy, à Lagos. Jacques Soubelle, à Lagos. Bergez-Domec, à Beuste. Jules Fourcade, à Beuste. Bouhique, à Beuste. Pierre Doassans, à Beuste. Magendie, à Beuste. Berthoumieu, à Beuste. Jules Fourcade, à Beuste. Laguilhon, à Beuste. E. Forsans, à Beuste. Maurice Forsans, à Beuste. Henri Forsans, à Beuste. Laurent Magendie, à Beuste.

Nota. — Donnez des chiens, ils sauveront la vie de nos chers soldats.

BUREAU DE BIENFAISANCE DE PAU

Les bienfaiteurs des pauvres habitant les rues Montpansier, Bourbaki, Pasteur, Edil-de-Nazaire, Barquin, O'Quin, Raymond-Planté, Viard, de Bordon et Lavigne, sont priés de se rendre à la Commission administrative, aura l'honneur de se présenter chez eux pour recevoir leurs dons et offrandes de 1915. Prière de lui faire bon accueil.

ŒUVRES PALOISES DE GUERRE

Souscriptions reçues au Secrétariat de la Mairie.

I. — Pour les Blessés. Report de la liste précédente, 50.097 fr. 10. — M. et Mme Benoist, 5 fr. ; M. John H. Éright, 2.500 fr. ; Employés des Chemins de fer du Midi à Pau, 50 fr. — A reporter, 52.632 fr. 10

II. — Pour les Serbes. Mme J.-G. Cushing, 1.000 fr. ; Mme Néson, 5 fr. ; Anonyme, 10 fr. ; Anonyme, 5 fr. ; Anonyme, 50 fr. ; Raguère, facteur à Lembeye, 5 fr. — A reporter, 1.075 fr.

III. — Pour les Prisonniers de Guerre. Report de la liste précédente, 278 fr. — Personnel des Postes et Télégraphes, des Basses-Pyrénées, 200 fr. ; Commandant Meyer, 10 fr. ; M. et Mme Benoist, 5 fr. ; M. Bégué, 50 fr. — A reporter, 543 fr.

IV. — Pour les Réfugiés. Report de la liste précédente, 5.462 fr. 50. — M. Bégué, 30 fr. ; M. Blanchet, 10 fr. — A reporter, 5.502 fr. 50

Nous recommandons toutes ces Œuvres à la générosité de nos lecteurs. Les souscriptions sont toujours reçues au Secrétariat de la Mairie.

Nay. — Syndicat des limonadiers. — Le Syndicat des limonadiers de Nay, en présence de la maison persistante des maîtres premiers, prévient sa clientèle qu'il se trouve dans l'obligation de modifier le tarif de ses marchandises.

Concours de pigeons. — Lâcher des pigeons à Angoulême dimanche matin à 6 heures, par un beau calme, arrivée à Nay entre 1 h. 37 et 10 h. 45.

La distance parcourue est d'environ 300 kilomètres. Les petits messagers ont fait du 64 à l'heure.

Voici le classement définitif : 1. Bourda ; 2. Junquet ; 3. Pons ; 4. Ducasse ; 5. Santhou.

OBJETS TROUVÉS

déclarés au Commissariat de Police.

Somme d'argent la réclamée Imprimerie Garé et Harisloy, 11, rue des Cordeliers.

Un coupon sol aux Galeries Modernes.

Un portemonnaie avec petite somme par M. Dussaut, 10 rue de Foix.

Cravates par M. Mandel, chemin Montlardon, villa Florence.

Une baguette par M. Samson rue Préfecture 23.

Croix avec chapelot par Mlle Marie Cabé, 40, rue Préfecture.

Col d'enfant par Mme Pellane, rue Lacède, 4.

Ciseaux par M. Lalasserie, 20, rue du Hédas.

Récluse avec petite somme par M. Menjoulan, 25 rue du Lycée.

Baguette d'or par M. Moulhié, 48, rue Lalapie.

Mouchoir de poche par M. Faget, 43, rue Montpensier.

Pompe de vélo (déposée), par M. Rivarville, passage Lavigne, 11.

Jacquette de dame par M. Cazenave, Villa « Mon Loisir », route de Tarbes.

Sac à main cuir noir avec petite somme par Mme Anna Talabot, passage Richelieu, (Péroupols).

Tour de cou fourrure par M. Larroude, jardinier, chemin des Lilas.

Misset et canif (déposés), par M. Paul Landoussy, rue Taylor, 6.

Envoyez aux SOLDATS du FRONT et aux PRISONNIERS en ALLEMAGNE des PETITS PAQUES et des PAU-PAQUES

Gâteaux fins se conservant frais plus d'un mois. — Spécialités de la Pâtisserie P. LOURAU, 32, rue Serviez, Pau.

La Maison se charge des ENVOIS même en ALLEMAGNE

AVIS

M. E. BENOIST, Chirurgien-Dentiste, 1, rue Serviez, Pau, a l'honneur d'informer sa clientèle que son Cabinet sera fermé du 10 juin au 31 août 1915.

A LA BELLE JARDINIÈRE au Pont-Neuf, PAU

DOLMAN Colonial et VAREUSE modèle de l'armée en belle toile kaki avec GULOTTE Sautour au PANTALON, 29 et 24 fr.

EXTRAIT

des Registres de l'Etat-Civil de Pau. Naissances.

Jeanne-Marcelle-Lotise Larcebeau, fille de Gabriel-Joseph-Louis Larcebeau, veuf de chambre à Pau, et de Marie Lèbe, femme de chambre.

Décès. Jean-Paul Caraby, cuisinier, né à Pau, 25 ans.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE Observations de la Maison DAIGNAS, 44, rue Alexander-Taylor.

Mercrdis 9 juin. A neuf heures du matin, Soleil. + 20 00 A midi, Soleil. + 22 88 A trois heures, Soleil. + 24 95 Maxima de la journée. + 25 55 Minima de la nuit. + 14 65 Le baromètre est à 740 m/m en baisse.

MINISTÈRE DE LA GUERRE Service de l'habillement et du Campement

Adjudication à Paris, le 30 juin 1915, à quatorze heures. FOURNITURE en 20 Lots de : 200.000 brassards d'Infanterie ; 600.000 carquois d'Infanterie.

Le cahier